

prêcher et à répandre les doctrines romaines, par des luttes incessantes contre le gallicanisme, par son service de correspondance romaine, qui était une innovation dans la presse religieuse, par la piété filiale, l'amour, la soumission qu'il professait hautement envers le Vicaire de Jésus-Christ, le journal de Louis Veillot contribua puissamment à modifier les idées et l'enseignement au sujet des droits et des prérogatives du Pape.

Sa longue et forte campagne pour le retour à l'unité liturgique fut une des formes de cette action de rattachement plus étroit des églises de France à Rome. Et l'on vit combien, en vingt-cinq ans, ces choses avaient changé, lorsque se produisit pendant le Concile, cette manifestation quasi-unanime du clergé français de second ordre en faveur de l'infaillibilité papale. Et, en même temps, un esprit nouveau avait germé dans le clergé et parmi les laïques. L'amour du Pape s'était ranimé dans les âmes. Les Visites, les pèlerinages à Rome entraient dans les habitudes chrétiennes de la France. On allait au Pape comme au Père. Centre de l'unité, le Saint-Siège était redevenu le centre des affections.

C'est de quoi S. S. Pie X a loué particulièrement Louis Veillot et l'Univers, dans la lettre qu'il a daigné adresser à M. François Veillot, en l'honneur de son oncle.

L'œuvre principale de Louis Veillot à l'Univers est là. Pour la réaliser, il lui a fallu ce haut esprit de foi, qui l'élevait au-dessus de toutes les contingences humaines, ce fort amour de l'Eglise et du Pape, qui le possédait tout entier, ce dévouement absolu à la cause qu'il servait, et, avec cela, ce sens catholique si pénétrant qui lui faisait discerner sûrement en tout l'erreur de la vérité, les fausses opinions des idées justes, et, enfin, ces dons originaux et puissants d'écrivain qui lui ont permis de forcer l'indifférence, de saisir l'attention, d'éclairer les esprits, de remuer les cœurs, les volontés, de créer une opinion, d'exprimer un élan. Il avait donné le branle : le mouvement s'ensuivit. La France catholique revenait à Rome. Retrempée à sa source, elle reprenait vie et force. Aujourd'hui, elle existe, elle agit, elle abonde en œuvres de toute sorte, œuvres religieuses, œuvres sociales ; elle est organisée en cercles, en comités, sous la haute direction de ses chefs, les évêques. Elle tient tête à la Révolution ; elle soutient vaillamment l'assaut de la persécution ; elle travaille activement à reconquérir peu à peu le pays.

L'Univers est pour beaucoup dans cette renaissance, dans ce renouveau d'activité et d'efforts, dans cette reprise d'influence et d'action. C'est ce qui vaut, aujourd'hui, à Louis Veillot, à l'occasion du centenaire de sa naissance, de recevoir les hommages de l'élite catholique et les honneurs de l'Eglise à la basilique du vœu national à Montmartre.

ARTHUR LOTH.